

Jeunes patrons, ils sont la relève des PME du Jura

Informatique, horlogerie ou brassage de bière: portraits de nouveaux entrepreneurs qui contribuent à la dynamique économique de la région jurassienne.

Par Fabien Guerra, Zélie Kössler et Céline Bilardo

Si le canton du Jura est bien connu pour ses multiples entreprises horlogères qui ont contribué à forger l'image de marque du Swiss made, il accueille également une multitude d'entreprises innovantes, notamment dans les domaines technologiques.

Une dynamique à laquelle contribuent aussi de nombreux jeunes, qu'ils

repreignent l'affaire familiale ou décident de créer leur propre société. Un effort que le Canton encourage d'ailleurs via le statut NEI (Nouvelle Entreprise Innovante). Unique en Suisse, il offre une exonération fiscale aux jeunes entreprises pendant dix ans, ainsi qu'une baisse importante des impôts privés pour les investisseurs jurassiens. ▶

Chloé Saas. «Rendre visible l'invisible», c'est le slogan de la société Kinitic. Exemple: Snukr, une application à mi-chemin entre le réseau social et le guide touristique.

Photo: S. Liphart



CHLOÉ SAAS

Age: 38 ans

Fonction: fondatrice et directrice

Entreprise: Kinitic

Nombre de collaborateurs: 9

Lieu: Delémont

Chloé Saas se définit comme une femme de projets: en 2009, elle a tout d'abord créé la Fondation O2, une structure active dans la prévention, la promotion de la santé et le développement durable. La start-up Kinitic naît ensuite en 2016, lorsque sa fondation s'est vu proposer par Creapole (société de soutien aux entreprises du Jura) de développer un outil numérique permettant de vivre le territoire d'une manière plus technologique.

«Rendre visible l'invisible», voilà le slogan de la nouvelle société fondée et dirigée par la jeune entrepreneure. Elle se spécialise dans l'étude, le développement, la fabrication et la commercialisation de solutions intégrées et technologiques. Son projet phare, Snukr, est une application à mi-chemin entre un réseau social et un guide touristique abordant les aspects culturels, économiques et éducatifs d'une ville. «Le nom provient du mot 'chneucher', helvétisme très utilisé dans la région, qui signifie fouiner, chercher. D'ailleurs, notre équipe est majoritairement jurassienne.»

Snukr permet la découverte originale de Fribourg, Sierre, Porrentruy ou encore Bonfol mais permet aussi de partir outre-Atlantique et de visiter Montréal. «Pour moi, la formule 'des racines et des ailes' prend ici toute son importance.» Chaque utilisateur de l'application peut partager ses bonnes adresses, ses coups de cœur et suggérer un itinéraire.

Sa recette pour étendre ses projets? «Avoir des ambassadeurs dans certains coins du monde qui peuvent en faire la promotion par le biais de leur réseau et nous aider à leur développement.» Côté innovations, courant 2017, une nouvelle version de l'application devrait voir le jour, offrant toujours plus de connectivité, de données et d'interactivité, notamment avec les réseaux sociaux. «Nous avons de gros projets en cours et nous avons l'ambition de devenir un laboratoire de référence en matière de digitalisation.»